

### **Pistes de réflexion**

- ◇ Quand je reçois du monde, est-ce gratuitement? Sans rien attendre en retour? Mes intentions sont-elles pures?
- ◇ Quelles sont mes traditions familiales, culturelles, religieuses? Est-ce que je connais les traditions régionales? Est-ce que je me suis enfermé dans des traditions, des rites au détriment de la relation?
- ◇ Quelle place j'accorde à la propreté, chez moi, chez les autres? Quel est mon regard sur la négligence physique?
- ◇ Ai-je déjà été touché par des réflexions désagréables, des mots blessants? Est-ce que je me suis déjà senti jugé par les hommes?
- ◇ A quel moment j'écoute mes proches, mon entourage? Est-ce que mon écoute est attentive?
- ◇ Est-ce que je désespère parfois de l'homme? Est-ce que j'arrive à voir ce qui est bon dans l'autre?
- ◇ Est-ce que je suis ouvert à la nouveauté, au changement?
  
- ◇ Est-ce que je fais un bénévolat? Quel sens a le bénévolat dans nos foyers?
- ◇ Quand est-ce que je prends du temps pour rencontrer Jésus? Est-ce des rencontres d'amitiés, de fidélité? Quand est-ce que j'écoute la parole de Dieu? Quand est-ce que je médite la parole de Dieu? Est-ce que la parole de Dieu influence ma vie?
- ◇ Ai-je l'attitude du pharisien, suis-je plus pur que d'autres? Comment je me prépare à recevoir l'eucharistie? Est-ce que je me laisse distraire par la procession? Est-ce que je prie Saint Jean Baptiste qui prépare les chemins du Seigneur dans mon cœur?
- ◇ Quelle est l'importance des rites et traditions de l'Eglise? Est-ce que je connais le sens des gestes et rituels?
- ◇ Est-ce que ma relation à Dieu n'est qu'intellectuelle ou aussi une relation d'amitié?
- ◇ Qu'est-ce qui rend impur? Quelles sont les pensées, les jugements, les actions qui me rendent impurs?

Marie,  
Etoile de l'Évangélisation, nous te confions les fraternités de la Parole, qu'elles soient d'authentiques petites églises domestiques, source de charité et d'unité, témoin de l'action de la Parole de Dieu.  
Qu'à ton école, la Parole y soit méditée, partagée et gardée dans nos cœurs afin que chacun rayonne du feu de l'Esprit et porte la Parole sur son lieu de vie, missionnaire du Christ et de l'amour du Père.  
Amen



**22ème dimanche ordinaire b  
2 septembre 2018**



### **Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (7, 1-8. 14-15. 21-23)**

1 Les pharisiens et quelques scribes étaient venus de Jérusalem. Ils se réunissent autour de Jésus et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. -  
3 Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, fidèles à la tradition des anciens; 4 et au retour du marché ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de cruches et de plats. -

5 Alors les pharisiens et les scribes demandent à Jésus : "Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens? Ils prennent leur repas sans s'être lavé les mains."

6 Jésus leur répond : "Isaïe a fait une bonne prophétie sur vous, hypocrites, dans ce passage de l'Écriture : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. 7 Il est inutile, le culte qu'ils me rendent; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. 8 Vous laissez de côté le commandement de Dieu pour vous attacher à la tradition des hommes."

14 Puis Jésus appela de nouveau la foule : "Écoutez-moi tous, et comprenez bien. 15 Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui pénètre en lui ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur."

21 Il disait encore à ses disciples, à l'écart de la foule : 21 "C'est du dedans, du cœur de l'homme que sortent les pensées perverses : 22 inconduite, vols, meurtres adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur."

Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)

**1-23** La première moitié de ce chapitre (vv. 1-23) nous fait passer insensiblement à la mission orientée vers les païens: en présence des Juifs venus de Jérusalem, Jésus va contester le fondement même du pharisaïsme, provoquera ainsi une intensification de l'opposition qui s'élève contre lui, si bien qu'il devra (v. 24) quitter le territoire juif.

**3** La tradition des anciens était cet ensemble de prescriptions et d'usages qui constituait, à côté de la Loi écrite, une véritable Loi orale. Elle était apparue pour appliquer la Loi aux situations nouvelles et imprévues et au détail de la vie quotidienne. Les sadducéens et les esséniens la refusaient; sans la rejeter, Jésus s'élève contre la confusion qui peut s'établir quand on place au même niveau la Parole de Dieu et son explication, la foi en Dieu et sa formulation, le culte de Dieu et ses expressions.

**4** Les pharisiens avaient multiplié les exigences de la pureté légale, dans leur désir de préparer *un peuple sacerdotal* (Ex 19,5-6).

**6** « *L'hypocrisie* que critique Jésus n'est pas nécessairement, n'est même pas au départ une 'comédie' que l'on joue consciemment; elle est avant tout une contradiction entre la manière dont on se conduit devant les hommes et l'attitude intérieure d'une personne, telle que Dieu peut la juger » (R. Schnackenburg). Jésus s'en prend d'abord à une situation *objectivement* fautive. Tout en se disant assoiffés de mener une vie en accord avec la pensée de Dieu (telle est la *justice*, en définitive), les pharisiens mènent et tentent de faire mener aux autres une vie qui, *de fait*, ne respecte pas la volonté de Dieu. Jésus préférerait au légalisme, si préoccupé d'observances extérieures, le régime religieux où ce sont les dispositions du cœur -- amour, oubli de soi, humilité, pardon -- qui comptent d'abord et avant tout. Telle devait être la *nouvelle alliance* où Dieu déposerait ses directives *au fond* des siens, les *inscrirait dans leur être* (Jr 31,31-33).

**15** Il fallait aux chrétiens venus du judaïsme une transformation profonde de leur mentalité pour rejeter certains interdits du monde religieux dont ils se dégageaient péniblement. Que le fait de manger telle nourriture, ou de manger avec des gens qui n'étaient pas d'origine juive, n'affectait en rien leur vie religieuse, ils ne pouvaient aisément le comprendre. On le voit au comportement de Pierre à Antioche (Ga 2,11-14). Il fallut saisir, par exemple, que *l'amour du prochain* devait primer sur tous les interdits qui diminuaient certains hommes.

**21-23** Ce qui rend *impur* (v. 2), c'est-à-dire qui éloigne de Dieu, ce n'est pas la désobéissance aux prescriptions humaines touchant des gestes extérieurs à poser; c'est plutôt la rupture multiforme (et féconde en toutes sortes de crimes) que l'homme entretient à l'intérieur de lui-même avec cette suprême loi d'amour que Dieu a mise en lui (Mt 22,36-40).

**Les Evangiles, ed. Bellarmin**

Il est vrai que la loi ancienne contenait beaucoup de préceptes extérieurs pas toujours faciles à respecter. Mais comme si cela n'était pas suffisant, les pharisiens en avaient ajouté 613 autres. Comment donc s'y retrouver, surtout chez le petit peuple occupé qu'ils étaient à survivre au quotidien. Et les disciples de Jésus étaient issus, pour la plupart, de ce peuple-là. Les scribes et les pharisiens, c'est bien connu, méprisaient ces incultes. Ils les déconsidéraient. Ainsi, en mettant l'accent sur les détails extérieurs, ils en éliminaient plusieurs. Ce que Jésus dénonce vivement. Pour lui, ce qui compte c'est le culte intérieur dicté par le cœur.

En appuyant sur le fait que c'est de l'intérieur que se joue notre relation à Dieu, Jésus va appliquer ce principe au cas précis dont parle l'évangile. Il affirme que l'être humain, créé par Dieu, peut entrer en contact avec Lui sans s'être préalablement aspergé, lavé les mains, les coupes, les cruches et les plats (v. 4). Et cela, sans être riche ou savant. Ce qui rend impur c'est le mal qui est en nous et dont on se sert pour frauder et tuer le prochain. Ou encore pour trahir ses promesses, diffamer et envier (v. 22). Quel enseignement!

« Qui suis-je pour juger » a répondu notre pape François aux journalistes qui l'interrogeaient au retour des JMJ. Nous pourrions nous aussi nous poser la même question. Juger sur les apparences n'a jamais servi la charité fraternelle. Combien de situations condamnables cachent des douleurs, des blessures causées par un lourd passé traînées depuis l'enfance? Certes il ne faut pas appeler blanc ce qui est franchement noir. Laissons ces cas extrêmes à la miséricorde de Dieu. N'ajoutons rien à la faute de l'autre. Il y a des mesquineries, des sourires en coin, des haussements d'épaules qui font souvent plus mal qu'une dénonciation ouverte ou qu'un jugement de cour. Empruntons le cœur de Dieu et laissons la justice humaine suivre son cours. Pratiquons la loi de Jésus le Christ Sauveur : celle qui élargit le cœur et ouvre les bras.

**Ghilaine Salvail, SJSH, Bibliste**

En même temps, la pénitence et la prière nous aideront à sensibiliser nos yeux et notre cœur à la souffrance de l'autre et à vaincre l'appétit de domination et de possession, très souvent à l'origine de ces maux. Que le jeûne et la prière ouvrent nos oreilles à la douleur silencieuse des enfants, des jeunes et des personnes handicapées. Que le jeûne nous donne faim et soif de justice et nous pousse à marcher dans la vérité en soutenant toutes les médiations judiciaires qui sont nécessaires. Un jeûne qui nous secoue et nous fasse nous engager dans la vérité et dans la charité envers tous les hommes de bonne volonté et envers la société en général, afin de lutter contre tout type d'abus sexuel, d'abus de pouvoir et de conscience.

« Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui », nous disait saint Paul. Au moyen de la prière et de la pénitence, nous pourrions entrer en syntonie personnelle et communautaire avec cette exhortation afin que grandisse parmi nous le don de la compassion, de la justice, de la prévention et de la réparation.

**Lettre du Pape François au peuple de Dieu, 20 août 2018**